

## Charles II : The Power and the Passion (Christophe Hausermann)

*Charles II : The Power and the Passion* est une mini-série de 4 épisodes d'une heure chacun diffusée sur la BBC en 2003 et à présent disponible en DVD. Comme son titre l'indique, la série se concentre d'une part sur la relation conflictuelle du monarque et de son parlement et d'autre part sur ses conquêtes amoureuses. Pour autant, la série n'insiste pas sur le libertinage du roi et de sa cour et ne sombre pas dans une débauche d'érotisme sous un éclairage tamisé comme il est de coutume dans ce type de production. A titre d'exemple, John Wilmot, 2ème comte de Rochester, ne fait qu'une brève et anecdotique apparition dans le déroulement de l'histoire. Seule l'apparition fugace de Peter Lely, portraitiste à la Cour, donne l'occasion de contempler l'actrice Nell Gwyn, favorite du roi, dans le plus simple apparat.

Les premières minutes du premier épisode sont assez réhabilitaires pour le spectateur. Charles II est caché sous un échafaud et observe la décapitation de son père en contre-plongée à travers les interstices des lattes de bois de l'estrade. On imagine dès lors la série comme une farce grandguignolesque cumulant les audaces visuelles au détriment de la véracité historique. Heureusement, il ne s'agit que d'un rêve et le futur monarque, en exil à Anvers, se réveille en sueur dans son lit. La mort de Charles I et son opposition au parlement incitera son fils à plus de prudence.

Une autre originalité déconcertante concerne la réalisation de la série. De nombreuses scènes sont tournées caméra à l'épaule et le réalisateur Joe Wright ne lésine pas sur les zooms intempestifs sur les visages des personnages. Cet audacieux parti pris consistant à tourner un film d'époque en le filmant comme certaines séries américaines contemporaines est particulièrement déroutant de prime abord pour le spectateur.

Mais ces quelques critiques formelles ne sauraient nuire au plaisir d'assister à une très intéressante reconstitution historique servie par un formidable jeu d'acteur, notamment par l'éblouissante prestation de [Rufus Sewell](#) en Charles II. L'acteur incarne le monarque avec une réelle subtilité et sans aucun cabotinage.

L'intrigue s'attarde sur l'amitié de Charles et de George Villiers, duc de Buckingham (joué par [Rupert Graves](#)) et fait la part belle aux rivalités des différentes courtisanes du roi, toutes magnifiquement interprétées. Catherine Henriette de Bragance, femme du roi ([Minja Filipovic](#)), doit accepter de cohabiter avec Barbara Villiers, la notoire Castlemaine ([Helen McCrory](#)), intrigante attirant dans son lit tous les membres de la Cour Royale. Cette dernière ne manque pas une occasion d'user de ses charmes et foment la discorde, encourageant le fils illégitime de Charles II, James Scott, premier duc de Monmouth, à succéder à son père, aidé en cela par le duc de Buckingham. Le troisième épisode fait un détour par Drury Lane, où Charles tombe éperdument amoureux de l'actrice Nell Gwynn ([Emma Pierson](#)). Enfin dans le dernier épisode, l'espionne française Louise de Keroualle (la française [Mélanie Thierry](#)) attire le roi dans ses rets en jouant la jeune ingénue.

La série ne manque pas de relater l'épidémie de peste et le grand incendie de Londres mais elle s'attache surtout à décrire l'exercice du pouvoir d'un homme traumatisé par l'exécution de son père et profondément attristé par les querelles religieuses de son temps. Charles II y est présenté comme un fin stratège. Par l'intermédiaire de sa sœur Henriette-Anne Stuart, il accepte le traité de Douvres que lui propose Louis XIV dans le seul but de se protéger d'un renversement par le parlement. Le personnage du roi est doté dans la série d'une redoutable perspicacité, presque divinatoire, puisqu'il prévoit la chute prochaine de son frère le duc de York, le futur Jacques II, et l'avènement concomitant de la monarchie parlementaire.

Le dernier épisode se termine par un magnifique long plan-séquence dans lequel le roi se promène au bord de l'eau dans un décor champêtre et évolue parmi ses courtisanes, ses maîtresses et sa nombreuse progéniture.

Cette série à succès a remporté un British Academy Television Award en 2004.

Les bonus du double DVD comprennent un commentaire audio des épisodes 1 et 4 par le réalisateur Joe Wright et le scénariste Adrian Hodges ainsi qu'un documentaire historique sur Charles II (« The Boy Who Would Be King ») et un making-of de la série.